

signatures ou autrement aident des personnes indignes à obtenir leur *licence* d'auberge.

Voici les qualités spéciales que le VII Concile demande chez celui qui sollicite une *licence* d'auberge : Qu'il soit reconnu pour bon chrétien, d'une conscience assez timorée et d'une volonté assez ferme pour permettre aux électeurs d'espérer que son auberge sera bien tenue ; qu'il soit sobre, afin que le vice ne puisse avoir dans sa maison aucune liberté. Que sa vie intègre porte les électeurs à croire qu'il ne permettra dans son auberge aucun jeu défendu ni rien qui soit contraire à la morale ; et qu'il tiendra son auberge fermée les dimanches et les fêtes, non pas tant par la crainte d'une amende que pour obéir à sa conscience et par respect pour le jour du Seigneur.

---

## LA VENERABLE MÈRE D'YOUVILLE

(Suite)

### IV

Deux fois éprouvée par des incendies qui détruisirent sa maison, Mme d'Youville bénit Dieu au milieu de ces contrariétés d'un nouveau genre, et voulant faire passer dans le cœur de ses compagnes les sentiments de foi vive et généreuse dont le sien était rempli, elle leur dit, en présence de sa maison tout en flammes : « Mes enfants, nous allons réciter le *Te Deum* à genoux « pour remercier Dieu de la croix qu'il vient de nous envoyer. »

Avec un pareil abandon à la volonté divine, il est difficile de ne pas vaincre les obstacles, aussi sans perdre de temps et dès le lendemain de l'incendie qui la jetait sur le pavé, elle et ses pauvres, Mme d'Youville cherchait un abri en attendant qu'elle pût relever l'hôpital de ses ruines.

Elle le rebâtit sur un plan plus vaste afin de loger un plus grand nombre d'infortunés, et pour subvenir à toutes ses dépenses elle se créait par son industrie et sa sage prévoyance des ressources dont ses filles bénéficiaient encore de nos jours.

Ne fallait-il pas, en effet, les multiplier, ces ressources, pour faire vivre et prospérer les nombreuses œuvres entreprises par le grand cœur et l'âme virile de cette femme, digne émule des Vincent de Paul et des Legras ?

Les vieillards, les orpeliens, les infirmes, les insensés, les femmes de mauvaises vie trouvaient chez elle un abri et une protec-